

Cours Environnement et ressources naturelles (UED)

M1 Géomatique

Prof Tarik GHODBNANI

Session 2 : Acteurs du territoire et leurs stratégies

Introduction

1. Notion d'acteur :

En géographie, un **acteur** est un groupe humain qui agit sur l'espace. La géographie étant l'étude du rapport des sociétés à leur espace, elle ne peut se contenter d'être descriptive. L'étude des acteurs permet de mettre en récit une situation géographique, autant que d'éclairer cette situation par des questionnements pertinents (qui fait quoi ? dans quel but ? pourquoi ici et pas ailleurs ? quels sont les rapports de force ?

L'acteur en géographie est presque toujours **collectif** ; citons, parmi tant d'autres :

- L'autorité étatique, les autorités administratives (ou institutionnelle) : En Algérie, par exemple, la wilaya, l'administration qui représente à travers ses unités les différents Ministères.
- Une autorité non reconnue officiellement : Société locale, djamaâ ou organisation coutumière de gestion.
- Entreprise locale, une multinationale, un secteur d'activité : les professionnels du tourisme, de l'industrie, Les promoteurs immobiliers
- Une organisation non gouvernementale (ONG) : une association ou un groupe d'associations agréé ; comme les associations de protection de l'environnement, de chasseurs, d'archéologues.
- Les entités politiques qui portent un agenda politique et qui regroupent des adhérents ; Parties de droite de gauche, parties de pouvoir et d'opposition.

De même qu'au théâtre, les acteurs se font donner la réplique, il est rare qu'un acteur géographique soit seul sur scène : il est en **interaction**, et parfois en conflit, avec les autres acteurs. Le **jeu d'acteurs** désigne ces interactions. Par exemple, la construction d'un aménagement peut faire entrer en jeu plusieurs acteurs, même en l'absence de conflits : populations locales, autorités locales, commanditaire, maître d'œuvre, autorités des échelons supérieures, financeurs, associations d'usagers, etc.

Quelle que soit l'échelle, l'identification des acteurs débouche souvent sur la caractérisation d'un conflit ou d'une controverse. On parle de **conflit d'acteurs** ou de **conflit d'usages** lorsque les usages d'une ressource ou d'un espace sont l'enjeu du conflit, ce qui est souvent le cas.

La représentation graphique la plus courante pour représenter un jeu d'acteurs ou un conflit est le [diagramme sagittal](#) ou l'organigramme. Il permet d'identifier l'enjeu du conflit (souvent en position centrale), les **relations des acteurs à cet enjeu** (convoite, protège, utilise, régule, etc.), et les **relations des acteurs entre eux** (dénonce, soutient, interdit, promeut, se concertent, dirige, élit, représente, etc.)

2. Les types de stratégies

La **stratégie d'acteur** dans un système déterminé est l'ensemble des comportements adoptés par cet **acteur** afin de préserver ses intérêts (Crozier et Friedberg, 1977). Dans cette logique, l'**acteur** est un stratège et dispose d'une marge de manœuvre. Les acteurs les plus forts et les mieux organisés atteignent leurs objectifs mieux que les acteurs faibles et mal organisés (l'aménagement du territoire et l'ami du plus fort).

Grille d'analyse stratégique				
Acteurs	Problèmes à résoudre	Ressources	Contraintes	Stratégies
Les différents acteurs se définissent par leur pertinence au regard du problème à résoudre.	Ce qu'un acteur cherche à atteindre dans le contexte et avec les moyens dont il dispose. Qu'est-ce qu'il veut obtenir ?	Quelle expertise ? Quelles compétences ? Quelle place dans l'organisation ? Quelles relations ?	Ce que l'acteur doit affronter et doit tenir compte pour régler le problème. Éléments matériels, réglementaires, autres acteurs, etc.	Comportements concrets à adopter pour atteindre un but acceptable. Expression opérationnelles de la rationalité de l'acteur.

3. Les rapports de force et les conflits

Le conflit est le dernier stade d'un rapport de force, dont le dialogue n'arrive pas à mettre à plat. Dans leur ouvrage *Géographie des conflits*, Amaël Cattaruzza et Pierre Sintès (2011) proposent la définition suivante du mot « **conflit** » : « situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme » (p. 15) ; cette situation serait caractérisée par « la présence de forces opposées, [...] un désaccord, [...] une rivalité ou à une inimitié » (p. 15). Par ailleurs, ces auteurs rappellent que « les conflits peuvent avoir différentes formes et être considérés selon leur degré de gravité ou selon la profondeur des dissensions entre les différents acteurs » (p. 15). Selon certains chercheurs anglophones, un conflit est une forme de violence mais aussi un élément important dans la construction d'un espace (territorialisation).

L'ensemble des travaux s'inscrit dans la lignée du sociologue Georg Simmel (1995), décrivant les situations conflictuelles comme des formes positives de socialisation et non comme des pathologies sociales (Lascombes 2001). Amaël Cattaruzza et Pierre Sintès (2011, p. 10) soulignent que « depuis plusieurs années, l'étude des conflits connaît un regain d'intérêt ». D'une part, l'engouement des sciences humaines et sociales pour l'étude des conflits s'expliquerait par des relations géopolitiques de plus en plus complexes à l'échelle mondiale depuis la fin de la Guerre Froide. D'autre part, il serait lié à l'émergence de nouveaux mouvements sociaux, à des conflits environnementaux (Charlier 1999) ou d'aménagement

(Lecourt 2003) capables d'inverser des rapports de force et de bloquer des projets d'aménagement (Darly et Torre 2008).

Exemple pour l'identification des acteurs et leurs stratégies par rapport aux outils de gestion à lire l'article suivant : GHODBANI T et MESSAHEL A 2012. Les terres agricoles et les espaces naturels face à la ville : le cas d'Oran, Algérie, n°12 Cahiers Thématiques.